

# La pensée

Un soir, vaincu par le labeur  
Où s'obstine le front de l'homme,  
Je m'assoupis, et dans mon somme  
M'apparut un bouton de fleur.

C'était cette fleur qu'on appelle  
Pensée ; elle voulait s'ouvrir,  
Et moi je m'en sentais mourir :  
Toute ma vie allait en elle.

Echange invisible et muet :  
À mesure que ses pétales  
Forçaient les ténèbres natales,  
Ma force à moi diminuait.

Et ses grands yeux de velours sombre  
Se déplaient si lentement  
Qu'il me semblait que mon tourment  
Mesurât des siècles sans nombre.

« Vite, ô fleur, l'espoir anxieux  
De te voir éclore m'épuise ;  
Que ton regard s'achève et luise  
Fixe et profond dans tes beaux yeux ! »

Mais, à l'heure où de sa paupière

Se déroulait le dernier pli,  
Moi, je tombais enseveli  
Dans la nuit d'un sommeil de pierre.

René-François Sully Prudhomme (1839–1907)